



Alchymed.com
Santé • Mieux-Être • Épanouissement

Là où le bonheur se cultive

ACCUEIL ABONNEZ-VOUS MEMBRES ÉDITEURS BOUTIQUE RÉPERTOIRE ARCHIVES À SURVEILLER RECHERCHE À PROPOS

ACCÈS AUX MEMBRES : Identification MOT DE PASSE : GO!

Découvrez nos membres



Danielle Dionne
Infirmière de formation et massothérapeute, Danielle Dionne est directrice de l'Institut Québécois de Réflexologie Intégrale [suite](#) ▶

Avec **PETER KOENIG** de Zurich.
Conférencier international, auteur du livre
« 30 MENSONGES SUR L'ARGENT »



La peur... Ça suffit ! Par Karène G.Le Drian

La peur notamment de souffrir, la plus ancienne qui soit, déforme nos perceptions et perpétue l'illusion. Imaginez ce que les peurs de plus de 6.5 milliards d'individus toutes catégories confondues projetées ensuite vers le monde sont capables d'engendrer : un égrégore !

INSCRIVEZ-VOUS, DEVEZ MEMBRE!▶



Abonnez-vous à notre
CYBER-JOURNAL

Prénom :
Courriel : ▶



L'étymologie latine de ce mot provient de : "ex" ou "sortant de", "gregs, gregis" ou "le trou-peau, la foule" et la désinence "or", "eur" en français ou "celui qui agit" (entrepreneur, dor-meur). L'égrégore désigne donc le fruit actif, ou "né de l'action" d'une foule. Une force men-tale puissante, créée et maintenue en activité par les formes pensées, les désirs ou les craintes d'une masse qui se regroupe dans un dessein commun : éviter la peur par exemple. Cette puissance psychique développe alors sa propre autonomie et conscience. Autrement dit : Plus l'humanité tente d'éviter la peur en la refoulant, plus cet acte collectif nourrit l'égrégore lui étant associé, se mutant en ogre affamé.

Il suffit d'étudier le phénomène de panique sociale, perpétré depuis l'effroyable attentat terro-riste du 11 septembre 2001, pour mieux capter l'in vraisemblable vigueur d'une telle création. En revanche, que se produirait-il, si l'amour de 6.5 milliards d'individus se trouvait propulsé vers le monde ? Certes, la peur appartient au registre des émotions humaines les plus an-crées dans notre bagage génétique. Cependant, elle ne doit pas nous empêcher d'agir adéquatement pour la surpasser. Si l'ego entretient la peur, et le Soi intégré, l'amour, la cible à atteindre semble d'autant plus clair : L'amour peut anéantir la peur !

Pourtant, le simple fait que chaque être ne possède pas le même degré de développement. Que la plupart d'entre nous soient encore aux prises avec la capitulation de l'âme en faveur de l'ego, cette situation suffit pour maintenir un statu quo. L'unité en souffrance a cumulé, non seulement les conséquences négatives et positives des événements endurés durant ses incarnations successives, mais également les réponses émises à l'égard de ces derniers. Or ces conséquences et ces réponses varient considérablement d'une personne à l'autre. Il n'en découle pas les mêmes valeurs morales ou une éthique identique pour chacun. Celles-ci diffèrent autant, que le nombre d'ego prévalant sur la planète. Ce qui signifie que : Notre moi s'est également emparé de notre déontologie personnelle et culturelle, afin d'affirmer sa domination et conserver la division entre les êtres.

À titre d'exemple, prenons la notion du sens de l'honneur. Un terme qui se décline en plu-sieurs interprétations, dont les plus classiques regroupent :

- **Un acte de distinction :**
 - o Rendre les honneurs à...
 - o Les honneurs militaires.
 - o La dame d'honneur.
 - o Les diplômes ou Prix d'honneur.
 - o Les médailles d'honneur et la décoration de la légion d'honneur.

Répertoire

Nos intervenants ▶

Associations ▶

Écoles de formation ▶

Centres de santé et Spas ▶

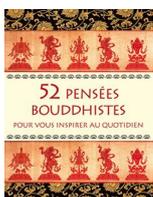
Recherche

▶

Recherche avancée ▶

Lire c'est grandir

Transformer



52 pensées bouddhistes
Pour vous inspirer au quotidien

Voilà un petit coffret idéal pour ajouter une touche spirituelle à votre quotidien. Le boîtier élégant se transforme en cadre où vous pouvez afficher une pensée de votre choix.

sélectionnée au hasard ou choisie en fonction d'un thème spécifique. ▷

Témoignages



Un témoignage

de Sarah Diane Pomerleau

Je prends quelques minutes pour vous faire part de mes commentaires au sujet de l'impact d'Alchymed sur mon travail. ▷

o Les titres décernés "Honoris Causa" ou à titre honoraire.

- Relatif à la dignité, la fierté, la loyauté, l'éthique d'un individu ou d'un groupe :

- o Une déclaration sur l'honneur.
- o Engager son honneur ou celui du groupe auquel on appartient comme l'honneur d'un officier ou de l'Armée.
- o L'honneur national.
- o Tomber au champ d'honneur.
- o "Fors l'honneur" (François Ier).
- o Mettre un point d'honneur à...
- **La vertu d'une femme en rapport avec ses mœurs, la perte de sa virginité ou des relations en dehors du mariage :**
- o Ravir son honneur signifie la violer.
- o Rendre l'honneur à une femme signifie l'épouser pour réparer l'offense.
- **Une formule de politesse plus ou moins convenue et solennelle :**
- o J'ai l'honneur de...
- o Faire honneur à...
- o Votre honneur (lorsque l'on s'adresse à un juge anglosaxon).

Nos trouvailles



Le Tai-chi pour les 40 ans et plus

Initiation, pratique et santé

Le tai-chi est un enchaînement de mouvements qui fait appel à la coordination des bras, des jambes et de l'ensemble du corps humain. Pourtant, si la partie visible de cette

chorégraphie est une gymnastique lente, son plus grand bienfait reste l'atteinte du bien-être intérieur, de la tranquillité d'esprit et de la sérénité. Guidé par l'esprit, le corps en arrive à s'exprimer dans une harmonie totale. ▷

En tant que valeur morale l'honneur renvoie donc à la notion de dignité : « La dignité humaine fait référence à une qualité inséparablement liée à l'être même de l'homme, ce qui explique qu'elle soit la même pour tous et qu'elle n'admette pas de degrés. Cette notion reflète l'idée que : « quelque chose est dû à l'être humain du seul fait qu'il est humain. » (Paul Ricoeur). Cela signifie que tout homme mérite un respect inconditionnel, quel que soit l'âge, le sexe, la santé physique ou mentale, la religion, la condition sociale ou l'origine ethnique de l'individu en question. » (Source site Web: wikipedia.fr).

Tout dépend une fois encore à quel honneur nous nous référons : celle du moi ou celle du Soi ? Accorde-t-on vraiment un respect inconditionnel à un dictateur, un criminel, un terroriste ou à un pédophile du simple fait qu'il soit humain ? Le sens de l'honneur n'a-t-il pas entraîné de nombreuses nations vers des guerres sanguinaires inutiles ? Parle-t-on ici de dignité, ou plus exactement d'amour-propre ? L'âme en souffrance ne pêche-t-elle pas par excès d'indignité ? Un sentiment, dont l'égo se sert pour être respecté à sa place.

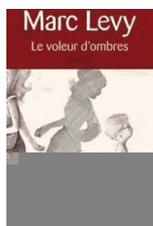
La seule éthique dont peut faire preuve l'âme en souffrance pour s'affranchir de l'égo consiste à se résoudre à l'évidence suivante. Accepter la responsabilité de l'ensemble des événements traumatiques, des drames négatifs ou limitatifs qu'elle a choisis d'expérimenter depuis son émergence, dans l'optique d'une progression de la conscience primordiale, et non de celle de la conscience de veille. Une imputabilité que nul ne consent véritablement à endosser, tant rejeter la faute sur l'autre est devenu un sport mondial !

Cela revient-il à dire que dès lors que nous subissons un affront, il nous faut tendre l'autre joue à la manière du Christ ? Ne démontrait-il pas plutôt par ce geste, que son moi n'entraîne pas en ligne de compte et qu'il savait avoir lui-même créé la situation en question ? À l'exception du Christ, une âme libre n'étant pas encore monnaie courante, difficile à ce stade de prévoir le genre de miracle, qu'un Soi authentique serait capable de manifester. En effet à quoi ressemblerait une réalité débarrassée de la pire offense, que le cœur humain ait jamais pu s'infliger à lui-même comme à l'ensemble : la création d'un ego ? Soit la dégénérescence de notre "ordinateur central" se réduisant à une conscience de veille...

Si d'une part, chacun d'entre nous décidait de prendre en charge ses souffrances, comme celles nécessairement imposées aux autres en retour. Si d'autre part chacun prenait la peine de développer un observateur conscient indépendant de notre moi, en mesure de nous avertir de nos agissements et de nos comportements déviés, au moment précis où ils se déroulent. Si chacun prenait le temps de s'arrêter plusieurs fois dans la journée, afin de reconsidérer le cours de la réalité engendrée et la modifierait sur le champ. Enfin, si chacun réalisait le combat intérieur mené par nos pensées et nos émotions, notre esprit et notre volonté. Nul doute, que nous deviendrions rapidement experts dans l'art de déjouer nos propres manipulations, fourberies, motivations inconscientes en constant désaccord avec nos intentions conscientes. Nous ne disposerions alors d'aucune alternative, que celle d'assumer la charge de nos multiples croyances ancrées dans les abysses de notre être. Croyances, qui jusque-là, œuvraient dans la plus totale méconnaissance et impunité.

Tant de gens viennent encore me consulter pour dépasser des blocages et des schémas récurrents comme s'il s'agissait d'obstacles indépendants de leur volonté ! Pourtant, peu se pose la question suivante : Pourquoi une personne intellectuellement mature s'obstinerait-elle à reproduire inlassablement des conduites complètement infantiles, pour la plupart d'origine émotionnelle ? La réponse s'avère pourtant si simple qu'elle en déconcerterait plus d'un. Parce que cette personne VEUT les reproduire ! Pourquoi ? Pour une raison encore plus déroutante. Uniquement pour EVITER d'endosser les répercussions, comme les

Sur les tablettes



Le voleur d'ombres

Marc Levy

« - Maintenant, assieds-toi, il faut que l'on parle, a dit l'ombre. Je me suis assis en tailleur sur le sol. ▷

Annonces Googles

[Méditation Très Profonde](#)

mp3 de Méditation Révolutionnaire Action
Directe sur le Cerveau !
www.Meditation3G.com

[Trouvez enfin l'Amour](#)

Rencontrez l'âme soeur grâce à
Meeticaffinity. Inscrivez-vous !
www.meeticaffinity.fr

[Attirer l'Amour](#)

Avec un Talisman d'Amour Attirez la
personne que vous aimez!
MarcosVonRing.net/Amour

retombées de ses actes passés et présents. Pour échapper aux implications de son rôle de victime, plus encore que celle de son rôle de tyran, tant ses facettes se déclinent à l'infini.

Quelle que soit la source de leur problématique, ils ignorent en passant le seuil de ma porte, qu'en reconsidérant la situation avec une perspective différente et plus vaste, qu'en accueillant les informations au lieu de les repousser, le schéma cesse d'être alimenté. Décontenancés, ou au contraire rassérénés, ils ne leur restent plus qu'à modifier le cours de leur réalité, sachant que : Le karma ne se résorbe, ni ne s'assimile rapidement. Reconnaître, puis intégrer le Syndrome de Séparation s'apparente à un acte de bravoure : se remettre complètement en question face aux nombreuses injustices, préjudices et manquements que nous estimons avoir subi, aussi cruels soient-ils. Tel est également l'un des objectifs centraux de la Ro-Hun Thérapie :

- Accéder à la mémoire, consciente ou non, contenant l'origine du dilemme notamment dans nos chakras.
- Identifier les croyances, ainsi que les Moi Réactionnels qui en dérivent (Moi indigne, Moi impuissant, Moi coupable, etc)
- Observer l'événement, présent ou passé, sous un autre angle, afin de changer nos points de repère et nos opinions à son sujet.
- Admettre en toute objectivité sa part de responsabilité (le plus souvent occultée) dans la manifestation et le déroulement de l'incident.
- Pardonner la part de responsabilité des éventuels protagonistes.
- Accepter l'enseignement, ou les leçons fréquemment dissimulés, que renferme l'expérience en question.
- Imaginer une alternative plus constructive, dans l'hypothèse où une situation similaire surgirait à l'avenir.

À titre d'exemple voici l'histoire d'un traumatisme relativement classique de l'un de mes patients et amis, survenu très tôt dans son enfance. À l'âge de 2 ans, il reçut le contenu entier d'une cafetière bouillant sur la cuisinière. Cet accident lui valut plusieurs opérations, greffes, anesthésies et séjours à l'hôpital. Il fut surtout le point de départ de craintes et de croyances profondément implantées. Celles-ci avaient trait d'une part, à la dangerosité comme à l'imprévisibilité de l'environnement extérieur. D'autre part, à l'incapacité de sa mère paralysée par l'épouvante à venir à son secours, exerçant pourtant à l'époque le métier d'infirmière.

Il en résulta une méfiance des femmes, mais aussi de sa propre motivation à agir comme de sa polarité féminine. Enfin, il s'ensuivit une compulsion portant sur l'anticipation angoissée du déroulement et de l'aboutissement, bénéfique ou non, de toute nouvelle entreprise. Une attitude qui l'empêche toujours de s'investir pleinement dans ses projets et de terminer ce qu'il commence.

L'enfant étant considéré dans l'inconscient collectif humain comme foncièrement innocent, cet homme se percevait depuis comme la victime d'une situation, qu'il n'avait ni désiré, ni provoqué selon lui et qui aurait pu entraîner sa mort. Or après avoir exploré les premiers éléments conscients et les incidences évidentes d'un drame pareil, je l'amenais à reconsidérer certains aspects de cet épisode fondamental, enfouis dans la mémoire de son Soi en souffrance (donc dans sa ROM et non dans sa RAM).

Comment la cafetière était-elle tombée sur lui ? Quelqu'un l'avait-il projeté contre la cuisinière ? Que faisait-il quelques instants auparavant ? Tant qu'il s'agissait d'énoncer les faits justifiant sa position de souffre-douleur, son récit se montrait fluide et précis. Son ego ne manquait pas d'arguments. En revanche mes nouvelles questions l'embarrassaient. Tant la responsabilité exclusive de ses parents, et notamment de sa mère, lui paraissait indéniable.

Jamais il ne lui était venu à l'idée de contempler sa propre implication dans cette affaire. Pas plus qu'il n'envisageait, que cette terrible souffrance physique puisse, en définitive, être l'expression extériorisée d'une très ancienne souffrance primordiale. Néanmoins force fut de reconnaître qu'il se querellait violemment avec sa sœur quelques minutes auparavant. Courant dans la pièce, il heurta lui-même la cuisinière. Il se révélait donc implicitement seul fautif de la réalité qu'il avait engendrée. Préférant toutefois se considérer comme une victime, en grandissant son moi conscient n'avait fait qu'exacerber cette tendance en s'appuyant sur un fait réel.

En explorant plus profondément les bases de son vécu, puis lorsqu'il admis enfin son implication directe et inconsciente, nous avons pu découvrir ensemble l'une de ses souffrances centrales des plus fascinantes : "Je souffre de ne pas estimer la valeur de l'expérience de la souffrance et de la matière." Voilà pourquoi, dès son plus jeune âge, comme pour indiquer une des pistes principales sur laquelle son âme douloureuse voulait l'entraîner pour guérir, il avait littéralement provoqué cet accident. Il en garde plusieurs cicatrices physiques. Une en l'occurrence, beaucoup plus visible que les autres barrant toute la largeur de son torse. Un

rappel en plein milieu de son plexus solaire, le siège de l'égo qui se trouve précisément dans le 3e chakra. Pas plus que l'on ne peut nier le Soi en souffrance en faveur du moi, ne peut-on nier non plus l'existence du Soi en souffrance en faveur du Soi allègre. Telle était sa leçon pour le moins originale !

S'extirper volontairement de cette inclination au "martyr" - surtout lorsqu'elle débute dans l'enfance ou sévit depuis de nombreuses années - nécessite une résolution, une fermeté et une vaillance de tous les instants malgré sa mise en évidence. Se concevoir comme une victime procède d'une attitude principalement morbide. Étonnamment les gens s'y complai-sent. Fabriqué sur mesure par le moi, ce rôle relève donc d'une complaisance narcissique à stagner. Il renferme une faiblesse, déguisée en plaisir malsain à résister à tout changement.

Ainsi, il ne s'agit pas de renier sa souffrance, mais de la confronter pour la remettre en perspective dans son contexte actuel. En prenant conscience de surcroît, que nous ne trouverons pas immédiatement l'attitude juste à adopter. Toutefois l'association, de notre intention comme de notre motivation à ne plus sombrer automatiquement dans nos anciens schémas, assure la réussite de notre disposition à avancer. Renoncer au rôle de victime représente donc un défi considérable. Abandonner cette compulsion malade, consistant à se justifier, à trouver des excuses à la moindre de nos défaillances, réactions égoïstes, mécanismes de défense et à interpréter toute situation à notre avantage. Pire encore : Faire porter aux autres le poids de notre souffrance individuelle (comme dans le cas de l'exemple précité).

Paradoxalement, la victime attend du monde extérieur une solution au problème qu'elle a elle-même produit. L'attente passive et laxiste d'un éventuel secours, ou d'un jour meilleur, se transforme en mode de vie. Jusqu'au moment où notre âme lassée décide d'y mettre un terme en déclarant : ÇA SUFFIT !

(Extrait ©, tiré de l'introduction Le Syndrome de Séparation - Le mystère de l'âme en souffrance de Ka Ren, publié aux éditions Intégration sous le N°ISBN : 978-2-8399-0363-9).

Ka Ren (Karène Le Drian), architecte d'intérieur et Docteur en Ro-Hun thérapie, est également l'auteur d'un ouvrage autobiographique, Le cœur a des raisons que la raison ignore, et de la série Intégration, Intégration I et II. À l'exception d'Intégration II, disponible en librairie, les trois premiers publiés à compte d'auteur sont en vente directement (et exclusivement pour les pays situés en dehors de la Suisse) sur son site : www.ka-ren.ch. Vous pouvez lui écrire à l'adresse suivante : karene@ka-ren.ch. Elle se fera un plaisir de vous répondre...

www.ka-ren.ch
karene@ka-ren.ch



- Contact - Politique de confidentialité et Avis juridique -

Copyright © 2006 Alchymed.com inc.
Tous droits réservés.